Le Musée international de la Réforme paré pour l'émotion

Après 21 mois de fermeture pour travaux, le Musée international de la Réforme (MIR) peut recommencer à accueillir – cette fois par la grande porte, avoisinant l'imposant parvis de la Cathédrale Saint-Pierre – le peuple genevois comme les touristes de tous horizons. Dans une exposition permanente repensée, la Réforme est chorale, contée par les voix d'œuvres et d'objets historiques mais aussi de films ou de musique.

Texte et propos recueillis par Katia Meylan

Depuis son ouverture en 2005, le MIR se targuait d'un succès certain, sa rénovation a donc été due principalement à des contraintes logistiques liées au bâtiment. Mais à toute inspiration, contrainte est bonne: le directeur du musée Gabriel de Montmollin et son équipe ont ainsi pu capitaliser sur la base existante tout en reformulant la scénographie et la narration. “En 2005, la connaissance de la Réforme était relativement bonne parmi la population, mais 20 ans plus tard c'est une tradition beaucoup moins portée par les Genevois”, remarque Gabriel de Montmollin. La nouvelle exposition permanente a donc été pensée avec plus d'explications autour des œuvres présentées.

Auparavant, les boiseries et autres corniches propres à une maison du 18e siècle limitaient la surface d'exposition. Des panneaux ont été élevés au centre des pièces ainsi que devant le bâti historique – qui reste visible au travers de meurtrières. Une teinte verte d'époque indique les murs d'origine, tandis que les surfaces des différentes salles ont reçu un "traitement chromatique très peu protestant!" glisse malicieusement Gabriel de Montmollin, ravi des beaux rouges, oranges et violets qui parent le musée, ajoutant que la caricature d'un protestantisme terne n'est qu'une vision possible des diverses traditions existantes.

La collection reste la même, mise en valeur différemment. Le directeur témoigne: "Je suis ébloui par la nouvelle mise en scène, dans une grande vitrine rouge, de 80 ouvrages liés aux guerres de religions en France. Ça leur fait prendre une force inédite". Parmi les nouvelles œuvres qu'accueille le musée, l'équipe est particulièrement fière d'exposer la reproduction 3D d'une statue d'évêque au nez mutilé, témoin d'une phase iconoclaste traversée au 16e siècle, prêtée par le Musée d'Histoire de Berne. Au-delà des objets, des propositions artistiques complètent la visite: on peut par exemple s'installer dans un salon de musique au "répertoire protestant" allant de psaumes des siècles passés à la musique brésilienne, ou devant un grand montage de séquences de films sur le thème de la protestation, liée à la Réforme mais aussi laïque et contemporaine.

Tête d'un évêque, impression 3D d'après l'original conservé au Bernisches Historisches Museum © Musée international de la Réforme, Genève

Bible de Zurich, récente acquisition du MIR, © Musée international de la Réforme, Genève

Cinq salles sont dédiées exclusivement aux expositions temporaires, au travers desquelles le musée explore des thématiques diverses sans trahir l'esprit de la Réforme. La première exposition, intitulée *Déflagrations*, présentera des dessins d'enfants dans les pays en conflits, depuis la Première Guerre mondiale jusqu'à aujourd'hui. En parallèle à cet accueil, le MIR célébrera le 100e anniversaire de la Déclaration des droits de l'enfant consignée à Genève lors d'une table ronde, le 10 mai. Une réouverture qui promet d'être émotionnelle.

Réouverture de l'exposition permanente
Dès le 27 avril 2023

Déflagrations
Du 27 avril au 27 août 2023
Musée international de la Réforme, Genève

musee-reforme.ch